

Un bilan du Quatrième Forum social mondial à Mumbai

Le quatrième Forum social mondial qui vient de se terminer à Mumbai a représenté une étape importante pour le mouvement altermondialiste. Pour la première fois ce forum ne s'est pas déroulé à Porto Alegre, au Brésil, mais en Asie. Ce déplacement géographique ne fut pas seulement une réussite, mais une source d'enrichissement multiple pour le forum. Les mouvements du sous-continent indien ont largement imprimé leur marque à des manifestations (plus de 1200) regroupant au total plus de 100000 participants. Comme à Porto Alegre les syndicats et ONG ont réussi lors de ce forum à rassembler des mouvements sociaux et écologistes ainsi que des groupes de base radicaux dans un esprit "d'unité dans la diversité."

Sven Giegold

La présence de victimes directes de l'oppression a été beaucoup plus forte que lors des précédents forums. La caste inférieure des Dalits (intouchables, NldT), les homosexuels et transsexuels, les groupes de femmes, les handicapés et les habitants ou indigènes chassés de leurs forêts ont clamé haut et fort leurs desiderata. Ce sont justement les groupes qui, en Inde, sont confrontés aux plus grandes difficultés qui ont pu mettre à profit le forum. Les manifestations, danses et musiques de leurs organisations et groupes de bases ont créé un "second langage" du forum. Les discussions avec eux nous ont considérablement enrichis. Le reproche qui leur a été fait par quelques médias d'avoir transformé le forum en carnaval est arrogant et témoigne d'une observation très superficielle. Dans les rues on pouvait en apprendre beaucoup plus sur les réalités concrètes de leur existence que dans les conférences souvent abstraites et le forum s'en est trouvé considérablement enrichi. Les organisateurs indiens ont su mobiliser des groupes d'ordinaire sous-représentés. Les grand-messes des stars du mouvement ont joué cette fois-ci un rôle bien moindre qu'à Porto Alegre et l'on ne peut que s'en féliciter.

Les séminaires et conférences - "premier langage" du forum - les plus fréquentés traitaient de pro-

blèmes qui intéressent directement l'Inde: accès à l'eau, à la terre et aux semences, système des castes, mais aussi déplacements de population liés à de grands projets tels que les barrages. Les démêlés avec une usine de Coca-Cola implantée au sud de l'Inde et qui détourne à son profit, en quantité toujours croissante, l'eau dont disposent les petits paysans, éveillèrent une attention particulière. Il en alla toutefois différemment des thèmes peu débattus en Inde en ce moment. Les représentants des mouvements étrangers restèrent largement entre eux. Le dialogue avec les groupes indiens ne s'établit qu'imparfaitement.

Un des traits frappants lors de diverses manifestations fut la référence aux droits humains revendiquée par les victimes directes de l'exploitation. La critique adressée naguère à ce "concept juridique bourgeois" ne se fit presque pas entendre. Également nouveau le grand intérêt porté au concept de démocratie globale, par exemple aux propositions faites par l'écrivain et militant britannique George Monbiot de créer un parlement mondial. Cette évolution se retrouve dans la tendance de nombreux mouvements et organisations à s'impliquer plus directement dans le processus politique institutionnel. Plusieurs groupes jugeaient positive la référence à l'ONU. L'émergence du G20 à l'intérieur de l'OMC fut bien accueillie même par certains partisans de l'abolition de l'OMC. Via Campesina travaille à l'élaboration d'une convention internationale sur

Les grand-messes des stars du mouvement ont joué cette fois-ci un rôle bien moindre qu'à Porto Alegre et l'on ne peut que s'en féliciter.

la sécurité alimentaire. Enfin les manifestations ayant pour objet "Guerre et mondialisation" se taillèrent une large part.

En parallèle au forum se sont déroulées plusieurs rencontres. Le congrès Mumbai Resistance a été particulièrement remarqué en raison de ses critiques sévères à l'égard du forum. Le principal objet de ces critiques est son pluralisme. Mumbai Resistance exigeait plus de clarté politique, qu'on pourrait aussi qualifier d'étroitesse, entendez prendre une attitude clairement anticapitaliste et anti-impérialiste et considérer le socialisme comme une alternative concrète à l'ordre établi. On peut douter qu'un tel retour à des formes d'organisation vieillies soit pertinent au regard de la mondialisation des défis et de la pluralité des réponses à l'intérieur même des mouvements. Même les nombreux groupes de base indiens présents au forum ont dû s'en apercevoir, puisqu'ils ont fait en sorte que Mumbai Resistance reste de dimension relativement modeste.

Il est regrettable que le problème de la Chine ait été aussi peu abordé. C'est ainsi que les Tibétains durent discuter de leur situation en l'absence de Chinois. On a également peu débattu des droits de l'homme et des travailleurs en Chine ainsi que de la menace que fait peser sur les jeunes industries de nombreux pays asiatiques la dure concurrence chinoise. De vastes pans de l'industrie indienne, par exemple, sont menacés de délocalisation s'ils n'obtiennent pas trois autres zones franches. À l'intérieur de ces zones les normes environnementales et de travail, déjà très basses, n'auraient plus cours et l'on pourrait bénéficier d'avantages fiscaux. Des processus analogues se déroulent également en Asie du Sud-Est.

D'autres parties du monde - l'Afrique, le Proche-Orient et l'Europe de l'Est - étaient nettement sous-représentées au forum. Beaucoup de groupes sud-américains n'ont malheureusement pas pu s'y rendre. En revanche on doit saluer la présence au FSM de plus de mille Pakistanais. Certes le gouvernement indien - contrairement à ses engagements - a stoppé la délivrance des visas. Cependant le forum a pu accueillir la plus forte délégation envoyée à un congrès par le pays voisin depuis l'indépendance.

L'expérience de Mumbai le prouve : pour faire entrer d'autres régions dans la démarche des forums sociaux, il est indispensable de les organiser dans des lieux différents. Pour le moment on songe à tenir le FSM une fois sur deux à Porto Alegre et le reste du temps dans divers autres endroits de la planète. Lors d'une rencontre avec des groupes africains les participants se montrèrent sceptiques quant à la possibilité d'en organiser un en Afrique dès 2006. Le rythme du forum

fut également mis en question: de plus en plus de voix s'élèvent pour demander de le rendre bisannuel. Le prochain FSM aura cependant lieu en 2005 à Porto Alegre, c'est sûr. Il doit également toujours se dérouler avant le forum économique mondial de Davos. L'intérêt porté par le public au forum social s'en trouve notablement accru. D'autres décisions concernant les époques, lieux et fréquence du forum seront prises par le conseil international du forum.

Un autre aspect impressionnant du forum fut la capacité des Indiens d'organiser pour la première fois un forum en ne recourant que très peu aux entreprises transnationales. Presque tous les vivres et services étaient fournis par des acteurs locaux. Sur le plan du financement aussi le forum resta assez conséquent. On se passa des subsides versés par la fondation Ford ainsi que des fonds pour le développement provenant de pays qui participent à la guerre en Irak.

Dans certains médias internationaux une question est posée de plus en plus souvent: quelles sont les retombées concrètes du forum? Comme à la différence des assises de partis il n'y a ni question de fond ni décisions engageant tous les participant-e-s, il est difficile aux observateurs des quelque 1200 manifestations de faire une synthèse des résultats. Toutefois cela n'empêche ni de prendre des décisions concernant la poursuite du travail dans les différentes campagnes en cours ni de nouer d'innombrables contacts à l'échelon international. Bien sûr ces décisions n'engagent que ceux qui les prennent et non l'ensemble du forum. C'est la condition même de sa

On se passa des subsides versés par la fondation Ford ainsi que des fonds pour le développement provenant de pays qui participent à la guerre en Irak.





pluralité. Le Forum social mondial est le lieu le plus approprié à l'échelon planétaire pour planifier des campagnes et débattre avec des militants du monde entier. Nulle part ailleurs autant d'acteurs sociaux ne se rassemblent en un même lieu. Pour accroître encore l'impact politique du forum, il serait cependant nécessaire de faire un pas de plus. Quelques positions politiques fondamentales pourraient former un "consensus de Porto Alegre" comme le propose Bernard Cassen d'Attac-France. Elles devraient être définies au cours d'un processus ouvert. Tout l'art consistera à en trouver qui soient suffisamment claires et concrètes pour avoir du mordant sur le plan politique sans risquer de rogner sur le vaste éventail présent au forum. Même s'il devait s'avérer que c'est là une mission impossible, le forum n'en resterait pas moins une manifestation d'une importance irremplaçable et nullement dépourvue de retombées.

Dans certains médias internationaux une question est posée de plus en plus souvent: quelles sont les retombées concrètes du forum?

La rencontre annuelle des Attac mondiaux fut elle aussi un succès. Elle permit d'excellents échanges au niveau international sur les diverses campagnes: GATS, taxe Tobin, paradis fiscaux, Constitution européenne et privatisations. De nombreux membres d'Attac et plusieurs sections regrettèrent que la campagne en faveur de la taxe Tobin ait été beaucoup moins active qu'il y a deux ans encore en raison d'un déplacement des priorités. En Belgique le vote parlementaire en faveur de la taxe Tobin est imminent. D'autres sections d'Attac envisagent de nouvelles campagnes. Sur le plan technique on a surtout décidé des méthodes pour une refonte de la plate-forme d'Attac et une mise en forme des sites web inter-

nationaux de l'organisation. Tous les militants sont invités à participer à la refonte de la plate-forme.

Dans le cadre de l'assemblée des mouvements sociaux qui siégeait parallèlement au forum on a convenu des diverses activités prévues pour cette année. Des représentant-e-s de syndicats, de mouvements pacifistes, du réseau de petits paysans Via Campesina, de Friends of the Earth International, de réseaux de femmes, de plusieurs forums nationaux et locaux et d'Attac ont décidé d'appeler à une journée d'action internationale contre l'occupation de l'Irak le 20 mars. L'assemblée des initiatives européennes a confirmé une fois de plus la tenue de journées d'action contre le démantèlement des lois sociales en Europe les 2 et 3 avril. En outre les mouvements présents ont prévu une mobilisation lors de la prochaine conférence ministérielle de l'OMC à Hongkong, dont la date exacte n'a pas encore été fixée. Les mouvements pacifistes ont de plus créé un réseau contre les bases militaires étrangères. Dans de nombreuses régions du monde la résistance à la présence des bases de l'OTAN s'amplifie.

Les médias ont enfin fait grand bruit autour d'une proposition d'Arundhati Roy. Dans son discours à l'ouverture du forum elle a proposé des actions visant à "mettre hors circuit" deux trusts états-uniens qui profitent de l'après-guerre en Irak. Cela permettrait au mouvement pacifiste international et au mouvement altermondialiste de trouver une cible commune. Dans un premier temps elle n'a pas précisé si l'on devait recourir même à la violence. Lors d'interviews qui ont suivi elle s'est prononcée clairement pour des actions non-violentes. Malheureusement cette proposition n'a pas été reprise lors des assemblées des mouvements pacifistes et des mouvements sociaux. Les énergies s'étaient déjà trop focalisées sur le 20 mars.¹ Il faut donc attendre de voir si elle parviendra à s'imposer d'elle-même.

¹ Philipp Hersel et moi-même avons clairement salué cette initiative à plusieurs reprises dans les médias. Toutefois il nous semblerait nécessaire, nous l'avons plusieurs fois souligné, de boycotter également une multinationale européenne. En effet les États européens sont aussi partie prenante de la guerre et de l'après-guerre en Irak et/ou de l'orientation néolibérale des institutions économiques internationales. Nous tenons aussi à ce que les activités internationales se déroulent dans le calme.